

Prodiges en rafales sur l'île aux femmes

LE MONDE | 08.08.2013 à 13h29 • Mis à jour le 08.08.2013 à 15h42 |

Par Pierre Gervasoni (Ouessant)



Amy Beach, compositrice et pianiste américaine (1867-1944). | DR

"Faire comme les pianos et prendre le bateau à Brest ou au Conquet (une heure de traversée)." L'ordre de mission ainsi formulé dans le dépliant publicitaire s'adresse aux mélomanes désireux d'assister au festival Musiciennes à

Ouessant, qui se déroule jusqu'au 8 août.

Le Monde.fr a le plaisir de vous offrir la lecture de cet article habituellement réservé aux abonnés du Monde.fr. Profitez de tous les articles réservés du Monde.fr en vous [abonnant à partir de 1€ / mois](http://www.lemonde.fr/abo/?clef=BLOCABOARTMOTNEA) (<http://www.lemonde.fr/abo/?clef=BLOCABOARTMOTNEA>) | [Découvrez l'édition abonnés](#) (/abonne/)

Surnommée "l'île aux femmes" pour avoir jadis été habitée par les épouses de marins longtemps absents, Ouessant a vu naître, en 2001, une manifestation portée par la féminité, de l'alpha (création) à l'oméga (interprétation) de l'œuvre musicale. Une compositrice du passé – à la charnière du XIX^e et du XX^e siècle – détermine le fil rouge de la programmation, et des musiciennes – jeunes, pour la plupart – se produisent dans l'église locale à raison de deux concerts par jour.

Le piano en constitue l'armature. Rien de plus naturel, puisque la fondatrice du festival est la pianiste Lydia Jardon . Avec ses cheveux roux ondulés par un vent de tempête, la grande prêtresse d'Ouessant pourrait passer pour une Sophia Loren relookée en Irlande .

RÉVÉRENCE À BACH ET PASSAGE DE TÉMOIN AVEC BRAHMS

Amy Beach (1867-1944), l'Américaine qu'elle a judicieusement tirée de l'oubli cette année, semble d'ailleurs faire écho à certaines tournures propres au folklore irlandais, entre révérence à Bach et passage de témoin avec Brahms. Lydia Jardon ne défend pas au clavier la première présidente de la Society of American Women Composers, mais elle la présente au public : enfant prodige, artiste encouragée par un mari avisé, pédagogue de pointe, amoureuse de la grande forme... et du piano.

Pendant le festival, Lydia Jardon enseigne dans une académie où, à n'en pas douter , quelques futures vedettes de Musiciennes à Ouessant sont déjà en train de fourbir leurs armes. Toutes les pianistes à l'affiche ne sont évidemment pas ses élèves, mais elles arborent, comme elle, un esprit d'indépendance et une attitude conquérante qui en font des amazones du clavier.

Même lorsqu'elles sont mobilisées à la dernière minute, comme Juliette Regnaud , qui, le 6 août, doit pallier la défection d'une de ses aînées pour interpréter avec Amanda Favier (partenaire idéale) la *Sonate pour violon et piano* d'Amy Beach , fascinante déclinaison du principe de la reprise thématique.

LE "CANTABILE" D'AURÉLIENNE BRAUNER EST IRRÉSISTIBLE

Plus expérimentée, la Russe Martina Matviievskaya – un nom à retenir – trompe bien son monde. Elle a l'apparence d'une danseuse sur glace – chignon et minois – mais son jeu ne patine jamais. Elle glisse sur le *Premier concerto* de

Frédéric Chopin (restitué en version avec quatuor à cordes) en respectant parfaitement le style tout en multipliant les nuances d'inspiration personnelle.

Le lendemain, le compositeur polonais est de nouveau au programme. Consacré au duo Luperca, le concert du matin propose deux sonates pour violoncelle et piano léguées par des maîtres du clavier. Celle de Chopin impose à l'instrument d'accompagnement une virtuosité de longue haleine mais concentre l'essentiel de sa séduction dans la partie chantante du violoncelle.

Ligne de crête d'une puissante intériorité, le "cantabile" d'Aurélienne Brauner est irrésistible. La lame de fond entretenue par Lorène de Ratuld ne l'est pas moins. Toutefois, les deux jeunes femmes paraissent encore plus complémentaires dans la *Sonate* de Charles-Valentin Alkan, qui confère au violoncelle le rôle de couvercle de la boîte de Pandore que figure le piano.

Tour à tour fauve et dompteur, Lorène de Ratuld équilibre savamment les énergies contraires d'un *Final* malicieux. L'on se demande alors si "Luperca" ne résulte pas de l'anagramme de "crapule" !

Donner un aperçu de l'art d'Amy Beach à partir de trois œuvres est une gageure. Cependant, *Légende et gavotte fantastique* (ombrageux diptyque pour piano), la sonate pour violon et piano et le fulgurant quintette avec piano (exécuté le 7 au soir) relèvent d'une écriture qui magnifie la notion de traversée. Mélodie, rythmes, tonalités, affects, tout ne fait que passer. Avec goût et métier.

Pour se rendre au concert, faire comme les cordes... marcher. En effet, avec un violoncelle ou un violon sur le dos, impossible d'emprunter le vélo, mode de transport très en vogue à Ouessant.

Musiciennes à Ouessant. Jusqu'au 8 août. musiciennesaouessant.com
(<http://musiciennesaouessant.com/>)